

Conseils pour aider les élèves avec un faible niveau de décodage en utilisant la méthode par imprégnation syllabique

Christine Berné

PEMF itinérant

Circonscription d'Ozoir La Ferrière

Les enjeux de cet apprentissage :

Un élève qui déchiffre aura beaucoup de difficultés à accéder au sens de ce qu'il lit. Son énergie est quasiment intégralement consacrée à la correspondance phonème/graphème. Ses faibles capacités de lecture vont constituer **un véritable handicap** dans tous les domaines d'apprentissages et occasionner **une forte dépréciation de l'estime de soi**.

C'est donc une **priorité pédagogique** pour l'enseignant de traiter les difficultés de lecture des élèves, quelque soit leur niveau de classe.

La maîtrise du code permet aux élèves d'automatiser le déchiffrage et ainsi de comprendre des textes de plus en plus longs. Il doivent apprendre à utiliser la voie directe pour gagner en rapidité, en fluidité.



Les obstacles liés au code français :

Comme le dit Michelle ROS DUPONT* tout le problème de la maîtrise du français réside dans le fait que:

- à un seul son ne correspond pas un seul graphème : /E/ peut s'écrire é, ou ei, ou er, et, ez, ai et la liste n'est pas close !
- un graphème peut renvoyer à divers phonèmes : le e = se lit /EU/ dans petit, /E/ dans examen ou lorsqu'il est suivi de i, r..., /AN/ quand il est suivi de n, ne s'entend pas dans tomate - en fonction des accents et des situations - /A/ dans femme, etc.

(* professeur agrégé de lettres moderne, professeur à l'IUFM de Créteil, auteur de plusieurs ouvrages sur la maîtrise de la langue)

Un constat :

Certains élèves ont bien compris le principe alphabétique c'est-à-dire que la chaîne orale est codée à l'écrit par des lettres et mémorisé certaines correspondances graphème/phonème mais peinent à assembler. Pour ces élèves la fusion de graphèmes est trop coûteuse, ils sont en surcharge cognitive.

Voilà ce que disent les docteurs Truscelli et Billard de l'hôpital Bicêtre, relayés par Dominique Garnier Lasek, orthophoniste : « La méthode analytique ne semble pas satisfaisante pour tous les enfants, car **le découpage en phonèmes tend à surcharger la mémoire de travail chez beaucoup d'enfants**. Prenons l'exemple du mot "tapis". L'enfant va dans un premier temps traiter la première syllabe en recourant au phonème (t et a = ta), puis il stocke cette syllabe en mémoire de travail, ensuite il opère de la même manière pour déchiffrer la seconde syllabe et au moment de l'assemblage syllabique (ta - pi =

tapis), la première syllabe est oubliée. Parfois, l'enfant peut traiter de cette manière des mots courts de deux syllabes par exemple, mais le temps de déchiffrage parfois très long va gêner le stockage à court terme des mots de la phrase et empêcher le traitement de cette dernière sur le plan sémantique. A la suite d'observations et de recherches, il a été proposé aux enfants du service hospitalier précédemment cité un abord de la lecture par imprégnation syllabique et assemblage syllabique et ce, dans le but de soulager la mémoire de travail en évitant le passage par le phonème.

Que faire ?

- Se dire que plus on attend pour programmer et mettre en œuvre des séances d'apprentissage du code, plus les difficultés du lecteur fragile s'aggraveront. Plus le risque de décrochage et de comportements inadaptés augmentera. Tous les élèves ne peuvent pour des raisons diverses répondre à l'attente de certains enseignants : savoir lire à la fin du CP. Cet apprentissage est très complexe et relève de la responsabilité de chaque enseignant année après année.
- Regarder quelles sont les activités prévues dans la journée qui ne seront pas accessibles au faible lecteur. Par exemple, copier des phrases et les remettre dans l'ordre chronologique de l'histoire (alors que l'élève n'est pas encore capable de les lire seul.) / conjuguer à l'écrit le verbe des phrases au présent, etc. **Il faut réserver quotidiennement du temps à l'apprentissage du code** et il est préférable de prendre ce temps sur des activités pour le moment hors de la portée du lecteur fragile.
- Choisir une autre entrée que le phonème et entraîner à la lecture de syllabes grâce à la méthode par imprégnation syllabique. Faire lire des tableaux de syllabes en ligne, en colonne, avec votre aide puis seul ou en binôme avec un autre élève. Vous pouvez aider l'élève en lui fournissant un guide de lecture (une bande en papier cartonné) ou un pointeur surligneur que l'on peut commander chez Hoptoys : http://www.hoptoys.fr/POINTEUR-SURLIGNEUR-LOT-DE-12-p-2630-c-838_842.html#FP



C'est la régularité qui sera gage de réussite. Nul besoin de faire lire les tableaux de syllabes pendant 30 minutes une fois par semaine mais plutôt quelques minutes chaque jour.

- Cela signifie programmer pour une semaine ou une quinzaine l'automatisation de la lecture de syllabes comportant un graphème ciblé.
- **Privilégier la démarche suivante :**

S'entraîner à :

- lire des syllabes
- lire / écrire des mots (qui contiennent ces syllabes)
- lire / écrire des phrases qui contiennent ces mots
- copier avec puis sans le modèle des mots pour les mettre en mémoire

La production d'écrit autonome où l'encodage de mots sont à prévoir si possible quotidiennement. Le fait d'être en situation de produire un écrit renforce les compétences de lecture de l'élève fragile.

Conseils

- Valoriser les progrès et aider l'élève à en prendre conscience. Soyez **explicite** sur ce que vous avez prévu pour l'élève, par exemple lui dire que cette semaine il va s'entraîner à lire et écrire des syllabes, des mots, puis des phrases qui comportent le son [ou].
- Bien expliquer à l'élève et lui faire remarquer que la lecture de syllabes est un entraînement qui **sert à la lecture et à l'écriture de mots** car les mots sont composés de syllabes.
- C'est la répétition de la lecture et de l'écriture d'un corpus de mots sur une période (une semaine par exemple) qui va permettre à l'élève d'intégrer ces mots à son lexique mental et de les lire sans passer par le décodage.
- Lorsque vous créez les documents, doublez l'espace entre les mots et doublez l'interligne pour faciliter la lecture.
- Différencier les devoirs : il serait intéressant que l'élève relise les tableaux de syllabes et/ou les phrases et petits textes. Si les devoirs prévus pour le reste de la classe nécessitent des compétences de lecture que l'élève fragile n'a pas encore, il lui sera beaucoup plus utile d'avoir en devoir à la maison la relecture de ces supports.